

masses, regroupée essentiellement par un acquis théorique dont la justesse tient à la simple conscience que cette même avant-garde en a. Ainsi :

— « en ce qui nous concerne, *nous militants révolutionnaires* historiquement situés, nos référents politiques ne sont pas laissés à l'écart des derniers développements des luttes de classes, donc on peut penser que *nos acquis théoriques* ne sont pas trop poussièreux, et par la même occasion, que *les embryons d'organisation qui les ont véhiculés* ne sont pas à mettre au musée. »

Ainsi ce n'est pas *une certaine* ligne politique qui est mise au feu de la pratique, c'est *tout* un acquis théorique ; et quel est le principal mérite de l'organisation qui fait triompher cette ligne ? Tout simplement d'avoir *véhiculé*, en le gardant pur et purissime, cet acquis théorique ; le critère essentiel d'une organisation ne concerne pas seulement une effective capacité à analyser un mouvement et à le diriger, il consiste surtout dans le trésor théorique que cette organisation a pu véhiculer ; cela rappelle telle phrase du *Bulletin des Diffuseurs de Rouge* n° 4 : « La confiance que les travailleurs placent dans les idées révolutionnaires de ceux que le P.C.F. dénonçait comme des gauchistes, peut se commuer en regroupement organisationnel *si les thèses marxistes sont véhiculées par une organisation de type léniniste* », et surtout rappelle dans le *Bulletin des Diffuseurs de Rouge* n° 15 lui-même les termes employés pour les organisations stalinienne. Voilà à quoi se réduit la nature de l'avant-garde et à quoi se cantonne son rôle quand on la sépare des masses par un a priori.

Mais on va plus loin encore. Ainsi conçu, le problème de l'avant-gardé rejaillit sur celui de la crise révolutionnaire. Cette conception, que nous allons essayer de caractériser, est à peine esquissée dans le texte n° 15, mais elle est susceptible, dans le débat actuel, de donner lieu à des développements ultérieurs (rappelons qu'au moment où a été écrit ce texte, la série des *Bulletins des Diffuseurs de Rouge* dont nous avons connaissance, s'arrête au n° 15).

En effet, il est dit :

— « On peut donc dire qu'il y a une avant-garde quand un regroupement militant est à même, grâce à son acquis théorique, politique et organisationnel, de permettre à la classe ouvrière d'agir en tant que telle, »

Est-ce que cela veut dire que l'avant-garde, liée à la classe ouvrière, lui faisant faire l'expérience pratique de sa situation, ne cessant de l'éduquer et d'aiguiser sa combativité *dans la perspective d'une lutte des classes continue à travers une stratégie qu'elle éprouve et modifie au jour le jour*, permet à la classe ouvrière, en tant que telle, de se regrouper dans son opposition au capitalisme ? Non, car dans ces cas-là :

— « les tâches politiques risquent d'être fixées en fonction des possibilités objectives et non en fonction des intérêts historiques du prolétariat. »